

LETTERA	1079
Denominazione	Olympe Pélissier a Giuditta Pasta
Data di stesura	<1838> agosto 5
Data di ricezione	<1838> agosto 8
Regesto	Olympe Pélissier chiede a Giuditta Pasta se andrà a Trieste per l'Imperatore, esprimendo ammirazione e consolazione per la sua lettera. Accenna al suo desiderio di vivere a Milano vicino a Rossini e alla sua famiglia, e anticipa una visita al Lago di Como, mandando saluti e raccomandazioni.
Trascrizione	<p>Bologna, 5 août.</p> <p>Est-il vrai, chère Giuditta, que vous irez à Trieste pendant le court séjour que doit y faire l'Empereur ? Monsieur Petroni, qui devrait être au moins bien informé, l'a dit au grand-maître.</p> <p>Moi j'en suis restée convaincue lorsque je songe à tous les sacrifices que vous êtes susceptible de faire.</p> <p>Quel sacrifice ! oh, ma chère Giuditta, ma douce <i>Madona</i>, d'abandonner votre paisible Lac, limpide comme votre belle âme, de dire adieu à vos douces habitudes pour courir le monde ; on vous arrache à cette vie de bonheur pour la Gloire.</p> <p>Que ne suis-je ma maîtresse, j'irais à Trieste vous entendre et m'enorgueillir.</p> <p>Votre lettre est devenue pour moi un talisman et, si parfois une pensée triste vient troubler l'uniformité de ma vie, je relis ma précieuse lettre, je me sens consolée ; ne sais-je pas que je serai toujours digne de me jeter dans vos bras...</p> <p>Que Dieu vous bénisse, chère et adorée, vous seule pouviez changer tant d'émotions pénibles en un souvenir doux et heureux.</p> <p>Aujourd'hui je n'éprouve plus qu'un seul besoin : c'est de vivre à Milan. Je ne doute pas que Rossini aye fixé d'y passer l'hiver, quoique nous n'en parlions jamais : j'en ai le pressentiment, mais comme j'ai fait une entière abnégation de volonté, je ne veux pas même une concession.</p> <p>Comment se porte ma bonne maman Rachele, qui est si bonne ? Si vous saviez combien Rossini l'aime : la première chose qu'il demande à Madame Bignami la jeune lorsqu'il la voit «Comment va ma Rachele ?».</p> <p>J'ai fait une jolie petite robe de foulard à Ditta¹ que Rossini lui portera, comme cela m'a amusé.</p> <p>J'espère bien que cet hiver il y aura encore pour moi quelques jolis sourires pour moi sur les lèvres de ce petit ange : Bianca dit qu'elle est si belle, elle tiendra tout ce qu'elle promettait.</p> <p>Rossini sera vers le 27 à Milan : il se propose de passer quelques jours sur le Lac auprès de sa Rachele qui voudra bien – je l'espère – occuper son temps au tarocs.</p> <p>Pour moi, je ne regretterai que les jours qu'il aura le bonheur de vivre en famille mais j'espère bien m'en dédommager un peu plus tard, lorsque vous ne serez plus que vous et Clelia, enfermées dans votre beau Lac.</p> <p>J'irai près de vous, chère Giuditta ; par ma tendresse et pour l'une et pour l'autre je dois être élue à vivre de cette vie d'amour, jouir d'un contraste qui me prouve qu'enfin sur la Terre il y a autre chose que des illusions : cela repose des agitations d'une vie</p>

	<p>sans avenir. Adieu, chère Giuditta ; mille tendresses à nos amis qui sont près de vous. Dites à Pasta que je lui recommande bien de veiller à la santé du Maestro lorsqu'il sera à Milan. Il n'écrit plus : cela est bien mal Rossini, qui l'aime tant. À propos, j'ai été bien malade mais une saignée m'a rendu la santé. Rosina s'est fait haïr de toutes les personnes qui viennent chez le Maestro : elle n'aime que Rossini et Victoire ; pour moi je porte chaque jour des traces profondes de sa férocité. Cela est incroyable, moi qui l'aime tant... Comme elle est belle ! Rossini l'adore, il a un médecin qui vient la voir une fois par semaine... Je ne vous dis rien de plus. Grâce, ma bonne Giuditta, pour une si longue lettre : Rossini dit que je suis trop importune. Mille baisers aux enfants. Votre affectionnée O. Pélissier</p> <p>Annotazioni sul verso:</p> <p>Olimpia Pellissier Rossini</p> <p>À Madame Madame Pasta à la Roda sur le Lac de Côme Como Italie</p>
Lingua	Francese
Consistenza	c. 1
Bibliografia	
Mittente	Olympe Pélissier
Destinatario	Giuditta Pasta
Data topica	Bologna
Note generiche	¹ Si allude qui alla figlia primogenita di Clelia, Giuditta Ferranti, nata il 27 ottobre 1837 e morta il 12 novembre 1838.
Collocazione	4361
Ente conservatore	Teatro alla Scala di Milano
Trascrizione (cognome, nome)	Bernasconi, Andrea